

**BIM BOM
Theatre**



Sothik

Récit sonore pour mémoire

Pour mémoire :

9 novembre 1953 : Le Cambodge, monarchie constitutionnelle, protectorat français depuis juillet 1863, obtient son indépendance et devient un Etat souverain. C'est l'aboutissement de la "croisade de l'indépendance" menée par le Roi Norodom Sihanouk.

Septembre 1960 : Pol Pot crée le Parti communiste khmer.

18 mars 1970 : Un coup d'Etat, organisé par le général Lon Nol, soutenu par les américains, destitue Norodom Sihanouk, chef de l'Etat, qui s'exile à Pékin. La monarchie est abolie. La République sera proclamée le 9 octobre.

17 avril 1975 : les Khmers rouges, dirigés par Pol Pot et Khieu Samphan, entrent dans Phnom Penh et prennent le pouvoir. Le Cambodge devient un immense camp de prisonniers.

1975 - 1979 : Les Khmers rouges instaurent la République démocratique du Kampuchea . L'Angkar, l'organisation qui dirige le pays, déclenche un génocide.

7 janvier 1979 : les chars vietnamiens entrent dans Phnom Penh. Les rebelles cambodgiens forment un nouveau gouvernement. En janvier 1979 on comptait 1,7 millions de morts, presque un tiers des habitants du pays.

Vaincus, les Khmers rouges se replient au nord, dans la jungle. Ils vont poursuivre leur guérilla sanglante pendant presque dix ans, massacrant des milliers de villageois.

... quatre années tragiques dans l'histoire humaine.

Au bout du chemin coule le Mékong. Sothik vit avec ses parents et frères et soeur dans un village de la région de Kampong Cham au nord de la capitale. En 1975, les Khmers rouges prennent le pouvoir au Cambodge, Sothik a huit ans. Phnom Penh est vidée de ses habitants. Les livres sont brûlés, l'argent aboli, la religion interdite. La terreur, la famine et l'endoctrinement s'installent dans tout le pays. Pendant ces quatre années de dictature et de persécutions, Sothik va devoir se consacrer juste à survivre, ce qui lui demande à la fois de savoir obéir sans réfléchir, et de réfléchir sans cesse aux moyens de désobéir.

Sothik

Récit sonore pour mémoire

Texte : Marie Desplechin, Sothik Hok - l'école des loisirs 2016

Adaptation et conception du projet : Olivia Kryger

Jeu : Claudie Decultis, Olivia Kryger, Nicolas Larmignat

Collaboration artistique et direction de jeu : Marie Piemontese

Création musicale et sonore : Nicolas Larmignat

Création lumières : Jennifer Montesantos

Scénographie : Mathilde Bennett, Hortense Gesquière

Spectacle tout public dès 11 ans

Durée : 1h10mn

Coproduction : Espace 1789

Partenaire : Maison du geste et de l'image

16 et 17 décembre 2019 : création du spectacle à L'Espace 1789

19 décembre : Maison du geste et de l'image

2 et 3 décembre 2018 : lecture au Salon du livre de Montreuil

BimBom Théâtre

Olivia Kryger : 06 11 71 40 73

c / o Jean - Marc Oberti, 84 rue Baudricourt - 75013 Paris

contact@bimbom-theatre.com

<http://bimbom-theatre.com>

SIRET 401 217 476 000 35 - APE 9001 Z

Licence 2 - 1043632



Les auteurs :



Sothik Hok a vécu enfant la dictature des Khmers Rouges

Né en 1967 dans un village proche de ville de Kompong Cham, à une centaine de kilomètres de Phnom Penh, Sothik Hok a passé toute son enfance sous la dictature des Khmers rouges. Poussé par ses parents, il n'accède à l'école qu'à la fin de la guerre, à l'âge de douze ans.

Sothik dirige aujourd'hui une entreprise qui développe la lecture au Cambodge en créant des bibliothèques et en publiant des livres. Cette entreprise porte le nom de l'association française qui la soutient : Sipar.

<https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/sothik-hok>



Marie Desplechin est romancière et journaliste.

« Sothik » est né d'un voyage de travail effectué au Cambodge, au profit de l'association Sipar (incitation à la lecture) dont elle est la marraine. Au terme de son séjour, elle a proposé au directeur de l'association au Cambodge, Sothik Hok, d'écrire avec lui l'histoire de son enfance sous le régime des Khmers Rouges. Le récit a été publié dans leurs deux langues, en français et en khmer. Il est illustré par l'illustrateur Tian.

<https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/marie-desplechin>

« Pour moi, il n'y a pas de si gros changement. Je vis avec les Khmers rouges depuis que j'ai trois ans. Je me suis habitué à leur présence. Il est très facile d'endoctriner un enfant.

1976. J'ai neuf ans. A partir de ce moment je vais me faire à l'idée que mes parents, mes frères, ma soeur ça n'a plus d'importance. Ma famille maintenant c'est Angkar, l'organisation révolutionnaire qui dirige le pays, nos vies, nos esprits. L'Angkar a tout pouvoir sur nos vies. Elle nous étouffe comme une ogresse qui dévore ses enfants.»

Sothik
M. Desplechin, S. Hok
L'école des loisirs 2016

Poursuivre

Le travail sur le récit est au coeur de mon parcours et traverse plusieurs de mes créations et actions culturelles. Je m'intéresse à la métamorphose d'un livre en spectacle théâtral et musical. Au grès des rencontres avec un texte, un auteur, une autrice et des musiciens, je cherche à tisser les mots et le langage sonore. J'ai esquissé un chemin avec plusieurs adaptations : *Danbé* de Marie Desplechin et Aya Cissoko (2012), *L'histoire de Clara* de Vincent Cuvelier (2010), *La guerre de Robert* de Rolande Causse (2005), *Grand-Père* de Gilles Rapaport (2001). Je questionne l'intensité du réel au théâtre au travers de ces différents textes intimes qui croisent l'histoire collective. En évoquant des disparus je veux leur redonner un présent, raconter leurs vies, leurs combats. Je souhaite aujourd'hui poursuivre ma collaboration enthousiasmante avec Marie Desplechin autour du récit *Sothik* qui évoque une enfance sous le régime des Khmers rouges.

Sur scène : un travail polyphonique, des artistes complices et engagés

L'adaptation de *Sothik* soulève plusieurs questions fondamentales : comment raconter une histoire qui n'est pas la nôtre ? Comment trouver la bonne distance ? Comment évoquer la peur, le fanatisme, l'endoctrinement, l'obscurantisme, le mal en s'adressant à un jeune public ? Comment rétablir une mémoire et une identité détruites ? Comment nous déplacer pour aller vers une histoire en apparence loin de nous ?

J'ai pris le parti de confier le récit à un trio composé de deux comédiennes et d'un percussionniste. Pour ce faire, l'histoire, initialement racontée à la première personne, est répartie entre trois narrateurs. Claudie Decultis (avec laquelle j'ai partagé plusieurs aventures artistiques) porte la voix de la mère. Nicolas Larmignat (nous avons travaillé ensemble sur deux créations de récit sonore) est la voix du journaliste - musicien.

J'ai fait le choix d'interpréter la parole de Sothik. Il est né en 1967 à Kompong Cham et moi en 1969 à Paris. Nous sommes tous deux de la même génération. Son expérience m'amène à m'interroger sur ce que j'aurais fait à 12 ans dans une situation telle que la sienne. Prendre en charge la parole d'un jeune garçon me semble une transposition intéressante dans la mesure où il s'agit d'une parole intime et universelle, qui m'implique comme artiste citoyenne, comme c'est le cas pour le récit *Danbé* où j'interprète le parcours d'Aya Cissoko.

Le regard et l'engagement de Marie Piemontese me sont très précieux pour concevoir et mettre en scène à mes côtés ce récit sonore. Je connais son parcours de comédienne dans les spectacles de Joël Pommerat, et j'ai découvert plus récemment son travail de mise en scène et d'autrice dans ses créations, *Phèdre le matin* et *Qui déplace le soleil*.

Claudie, Nicolas, Marie, ces trois artistes se sont imposés comme une évidence, leur démarche et leur sensibilité sont au coeur d'une rencontre forte et engagée.

Nous aborderons le récit en mêlant le texte et la création musicale composée au cours du travail de répétitions. Une création d'archives sonores se tissera avec la partition musicale. Pour raconter et jouer ce texte nous ferons dialoguer deux langages complices qui se nourrissent et s'inspirent. L'univers sonore révélera le mouvement du récit, ses vibrations, donnera le rythme et la dynamique d'un jeu stylisé.

Note d'intention #2
Marie Piemontese

Rencontre, origine et orientation

Au moment du récit, le personnage de *Sothik* a l'âge d'un pré adolescent puis d'un jeune adolescent. Il est embrigadé d'office, dans le contexte du coup d'état des khmers rouges. Il raconte sa trajectoire difficile dans une existence en complète distorsion entre la réalité éprouvée et les paroles de propagande. Heureusement pour lui, l'histoire se termine bien, permettant un retour à la vie harmonieuse. L'adolescence et ses prémisses est l'âge de tous les embrigadements possibles, et ce récit peut toucher les enfants d'ici et d'aujourd'hui, dans une prise de conscience bénéfique.

Le point de départ du travail est donc l'adaptation du roman de Marie Desplechin faite par Olivia, et son choix de diffracter le récit en trois interprètes, à savoir deux actrices et un narrateur-percussionniste. Le son participe donc d'emblée à l'avancée fictionnelle. Nous étendrons sa recherche particulière en intégrant peut-être d'autres sources que la percussion en scène.

Mon rôle sera d'être à l'écoute de cette première base de choix, tout en réfléchissant à l'étoffer selon les nécessités, et de veiller à une posture de travail d'interprètes claire et concrète, en juste transposition de jeu, qui permette au récit de prendre sa place primordiale.

Mon souhait enfin est que *Sothik* donne à chaque spectateur qui le verra, l'envie et la vitalité de veiller sur la liberté, la pensée, la cohésion et le respect de chacun.

Note d'intention #3
Claudie Decultis

Parce que tout ce qui m'importe aujourd'hui est la sororité en amitié comme en création, il me tenait à coeur d'entreprendre un projet théâtral avec Olivia Kryger.

Que ce soit avec Marie Desplechin et Marie Piémontese dont les recherches et les œuvres attestent de convergences dans les priorités et les préoccupations me donne grande envie. Ensemble nous pourrions tenter d'amplifier les souffles, de faire entendre ces murmures qui se taisent en nous, de parler d'une voix plus forte. Ensemble, avec la vaillance et la joie qui donnent envie de se mettre en chemin pour aller vers les autres.

Mon père est entré dans la résistance à l'âge de 17 ans puis il s'est engagé dans l'armée et a participé à la guerre d'Indochine et à la guerre d'Algérie.

Il est venu quelquefois dans la pension que je fréquentais dans mes années collège.

Je surprénais les regards admiratifs des soeurs et de mes camarades sur cet homme en uniforme. Mais à l'adolescence j'emmenais des copains objecteurs de conscience à la maison et nous crachions sur la colonisation. Fierté et honte m'ont habitée. Les questions de l'engagement et de l'embrigadement m'ont toujours interpellée. Dans *Sothik* elles sont primordiales.

Note d'intention #4
Nicolas Larmignat

L'univers sonore

La partition musicale décide, lorsqu'elle s'invite dans une forme théâtrale, de la temporalité : c'est elle qui distend, fait une pause, qui étire ou contracte, qui relie, anticipe ou se souvient. *Sothik* est à ce titre une proposition passionnante pour l'instrumentiste/compositeur.

C'est un récit d'aventures, à hauteur d'enfant, mais qui relate un temps que seul a pu mesurer le peuple cambodgien sous le régime des Khmers Rouges, et qui n'a presque pas eu de témoins. Charge à nous, sur scène, de « construire » cette temporalité et de la donner à entendre, donc à sentir. Charge à la musique d'oublier des jours entiers ou de figer une unique seconde.

Le dispositif musical et sonore imaginé pour *Sothik* est simple de conception : principalement percussif, fait de bols en Inox et de deux instruments : un petit métallophone et un dulcimer. Le tout est « traité » en direct via l'informatique musicale, permettant de boucler, de superposer, d'augmenter...

À partir d'un éventail très restreint de timbres, le traitement informatique permet de tisser un univers parallèle, de tirer profit de la « magie » qu'il produit parfois, et de mettre en route des « mécaniques » impossibles sans lui. Le propos musical est épuré : il s'agit avant tout de rythmer cette aventure, de faire naître l'oppression ou la quiétude, de faire grincer l'engrenage infernal de la logique des Khmers Rouges ou d'accompagner les jeux et les chants du jeune Sothik. Une musique faite de « mots » clairs et accessibles au jeune public qui n'illustre ni ne commente, mais cherche à vibrer au contact du réel. Faire entendre l'innocence et l'horreur, et l'espoir aussi. C'est là aussi une fonction dont la musique peut se charger quand elle se mêle au texte : réenchanter un monde, fut-il plongé dans le plus obscur des silences.



Liens utiles :

Sothik Ecole des loisirs : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/sothik>
Maison du geste et de l'image : <http://www.mgi-paris.org/>
L'Espace 1789 : <https://espace-1789.com/>
Association Sipar : <http://www.sipar.org>
Bim-Bom Théâtre : <http://bimbom-theatre.com>
Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Khmers_rouges
L'envolée Culturelle : <http://www.lenvoleeculturelle.fr/sothik-de-lenfer-a-renaissance/>

Crédits photographiques : La maison du geste et de l'image, Nicolas Moulard, Lucien Lari, Nicolas Larmignat

Remerciements pour leur soutien à Frédéric Bernet, Myriam Cassan, Véronique Haitse, Sylvie Roudil & la Compagnie RL

L'équipe :

Olivia Kryger



Olivia Kryger aime changer de place et naviguer entre le jeu, la mise en scène et la transmission. Son travail s'articule autour des écritures contemporaines, des échanges entre textes narratifs et univers sonore. Elle conçoit les projets en cherchant à croiser des langages artistiques divers pour questionner tout à la fois la mémoire et le monde contemporain.

Depuis 2010, elle travaille comme comédienne et metteuse en scène avec la Compagnie (Mic)zzaj de Pierre Badaroux, autour de créations de théâtre sonore.

Pour des concerts narratifs, elle a adapté et interprète, *Danbé* de Marie Desplechin et Aya Cissoko, *L'histoire de Clara* de Vincent Cuvelier - prix Momix 2012. Elle a adapté et co-dirigé, *Clima(x)*, d'après Saison

Brune de Philippe Squarzoni. Elle est artiste associée de la Compagnie René Loyon, elle a collaboré à plusieurs créations. Comme comédienne dans *La demande d'emploi* de Michel Vinaver, et régulièrement dans des lectures mises en espace. Comme metteuse, elle a créé *Les Juifs* de Ephraïm Lessing et Berlin 33 d'après Sebastian Haffner, qu'elle co-met en scène avec Laurence Campet.

Elle est interprète dans un concert jazz-récit, *La dernière nuit* d'Alban Lefranc, avec le duo Bruno Angelini, pianiste et Daniel Erdmann, saxophoniste dans une mise en scène de Françoise Sliwka. Elle co-écrit un nouveau projet théâtre et photo *La liberté à notre portée* avec Françoise Sliwka et la photographe Solène Renault. Titulaire d'un diplôme d'état d'enseignement du théâtre, elle dirige depuis dix ans des ateliers avec la Maison du geste et de l'image.

Marie Piemontese



Marie Piemontese est une praticienne de théâtre, autrice, metteuse en scène et comédienne. Actrice référente dans les pièces de Joël Pommerat, elle occupe auprès de celui-ci la place de collaboratrice artistique sur plusieurs de ses dernières créations. Chercheuse constante, toujours sur le terrain auprès de différents publics, formatrice et coordinatrice d'actions artistiques, c'est dans ce contexte qu'elle développe depuis 2010 ses propres pièces: *Génération* (lectures en appartement), *Nous sommes tous des personnages de théâtre* (portraits-vidéo), *Phèdre le matin* (spectacle - texte édité aux Editions Les Cercopes) et *Qui déplace le soleil* (spectacle - texte Lauréat de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques Artcéna). Avec Florent Trochel au sein de la compagnie

Hana San Studio, ils développent des projets dits hybrides, qui explorent les nouveaux espaces possibles dans le spectacle vivant et la place que peut y prendre l'interprète, dramaturge en actes.

En 2018-2019 Marie Piemontese met en scène le projet *Adolescence et Territoires* avec vingt-quatre jeunes .

Claudie Decultis



Claudie Decultis est une fabriqueuse de théâtre. Sa rencontre avec Jean Dasté, venant raconter *Les méfaits du tabac* de Tchekhov dans la petite bibliothèque de St Julien en Jarez fréquentée par sa mère alors qu'elle est encore enfant, sera déterminante. Comme lui elle voudra jouer, et emmener le plus souvent possible des histoires hors les murs, dans des lieux où la parole n'est pas toujours libre et créatrice. Elle peaufine son apprentissage avec des conteurs par la danse, la voix, l'image, la lumière, la musique, les sons, les mots; privilégiant les écritures contemporaines (de Carolyn Carlson à Michel Vinaver en passant par Pierrot Bidon, François Rancillac, Patrice Bigel, Xavier Durringer, Thierry Thieû Niang, Anne-laure Liégeois, Groupexpire...).

Elle écrit *La Nyctalope* édité par l'Evidence et adapté au Théâtre du Chaudron, écrit et enregistre des nouvelles pour Claude Villers, assiste les metteurs en scène Hubert Colas et Thierry Bédard, fait partie du groupe multi-média Les maîtres du monde, des groupes musicaux Twenty First Century Folks et Dynamite Pie, incarne Sylvia Plath dans *Dame Lazare* l'installation sonore et visuelle de Vincent Lacoste, donne des ateliers d'écriture au CNT, à Paris VIII, des ateliers de théâtre au théâtre du Tourtour, prépare des classes au bac théâtral pendant 11 ans. Actuellement elle travaille avec la Cie Gaby Sourire, I'm A Bird Now, et la MGI comme intervenante. Avec la Cie "Les Horloges Lumineuses », elle est comédienne, autrice et metteuse en scène. Le dernier spectacle qu'elle a écrit et mis en scène *Roucoule* 14 - 18.

Nicolas Larmignat



Nicolas Larmignat s'est frotté à la rigueur académique de l'école Agostini d'Orléans : douze années durant lesquelles il apprend la maîtrise de la batterie.

Parmi les aventures marquantes, le quintet de Stéphan Oliva, le X-Tet de Bruno Régnier, le trio de Norbert Lucarain, le sextet « Frasques » de Guillaume Hazebrouck, Danzas de Jean-Marie Machado, le groupe « Rockingchair », le groupe Rigolus , quartet de la saxophoniste Lisa Cat-Berro, le groupe «Now Freeture».

C'est Sandrine Anglade qui va lui offrir un premier « rôle » important sur les planches, avec sa mise en scène du *Cid* de Corneille pour huit comédiens et un batteur, la metteuse en scène lui propose l'écriture et la conception sonore du *Roi sans Terre*, spectacle tout public sur un texte de Marie-Sabine Roger. Il rencontre la comédienne Sterenn

Guirriec, pour laquelle il compose les musiques de ses mises en scène de *Partage de Midi* de Claudel et du *Phèdre* de Racine. La création, avec la compagnie Miczzaj, du concert documentaire *Clima(x)*, sera pour lui l'occasion de tirer un vrai trait d'union entre ses qualités de batteurs, d'électro-acousticien et l'attrait permanent qu'il éprouve pour la matière textuelle. Cette collaboration se poursuit toujours avec son arrivée au sein de l'équipe artistique du concert sous casque *L'histoire de Clara*.

Actions artistiques autour du spectacle

Les projets engagés depuis dix ans auprès des jeunes adolescents dans le cadre d'actions culturelles menées avec la Maison du geste et de l'image et son équipe extrêmement investie, me confortent dans l'idée que c'est à cet endroit que nous pouvons créer du dialogue, de l'écoute, du sens, de la réflexion, de l'imagination, bousculer les frontières culturelles, et inventer un présent essentiel côte à côte.

Ces cinq dernières années j'ai mené avec la MGI des ateliers autour de plusieurs textes de Marie Desplechin : *Danbé*, *Saltimbanques*, *L'argent*, *Aux enfants*. Une histoire intense de transmission s'est tissée autour de ces textes, créant des rencontres, des échanges, des projets, des spectacles, des ateliers qui nous permettent d'inventer des espaces communs avec des publics différents. Nous sommes reliés par ces histoires, nous les explorons, nous nous les approprions que ce soit au travers des créations artistiques ou avec des groupes d'adolescents qui s'en emparent au cours d'un atelier, à travers la réalisation d'une petite forme.

Déployer la force des mots

Sothik est un texte qui s'adresse aux collégiens, il leur permet de saisir la réalité terrifiante de la vie d'un enfant cambodgien sous la dictature des khmers rouges.

Ce récit parvient à aborder ce sujet tragique sans être traumatisant. Il nous donne la possibilité de nous interroger sur les questions essentielles de liberté, d'endoctrinement, de résistance et d'identité. Il nous rappelle que l'éducation, les livres, les ateliers artistiques, la culture peuvent être des antidotes à la barbarie.

Nous proposons aux élèves un parcours artistique qui croise un travail sur la narration et la création d'un univers sonore. La partition scénique sur laquelle nous nous appuyons pour diriger l'atelier et créer une petite forme peut être composée d'extraits de *Sothik* et de témoignages écrits par les élèves sur la manière dont ils appréhendent cette histoire.

Cet atelier permet aux élèves de s'initier également à un travail sonore à partir d'objets de récupération et petites percussions pour créer l'univers musical et « radiophonique » du montage que nous mettrons en voix.

Le cap de l'atelier

Travailler sur un atelier de récit sonore permet d'entrer dans la dynamique et les émotions du récit avec un horizon très ouvert qui amplifie la force évocatrice des mots.

Cette proposition théâtrale et musicale engage les corps, les voix, les regards, le jeu à l'unisson, dans une démarche d'interprétation chorale et individuelle.

Nous privilégions un travail autour d'une écoute sensible favorisant la concentration et la disponibilité pour tisser la parole et le jeu dans une relation étroite avec la musicalité et le rythme de la partition sonore.

A partir d'exercices ludiques nous sensibilisons le groupe au « lâcher prise », comment se faire confiance, prendre de l'assurance, et laisser éclore l'improvisation et la spontanéité.

Nous insistons sur certains exercices techniques qui développent une exigence autour de la conscience de la tenue corporelle et de la présence théâtrale.

Nous nous échauffons avec des exercices de diction pour renforcer l'élocution, développer le goût des mots la qualité du phrasé et la virtuosité.

Ainsi chaque élève peut s'approprier le texte et s'engager pleinement dans une histoire collective. Il s'agit d'amener les élèves à développer leur imaginaire, à affiner leur jugement, à stimuler leur intelligence afin qu'ils osent s'exprimer et se faire entendre.

A partir du collectage, d'objets de récupération, effectué par les élèves nous élaborons l'univers musical en exploitant les qualités sonores des matériaux, les types de timbres, l'utilisation possible de tel ou tel objet pour obtenir tel son (frapper/ frotter/ entrechoquer/ secouer...) Le travail rythmique se construit sur la mémorisation de séquences avec l'utilisation d'onomatopées pour mémoriser, chanter, reproduire.

L'initiation à l'improvisation est dirigée par signes à partir d'un petit répertoire d'une quinzaine ou vingtaine de signes déclenchant un évènement sonore (note tenue, souffle, son bref...) ou une action (répéter, imiter, changer). L'objectif est de pouvoir tour à tour diriger et être dirigé, et d'approcher la notion de composition (scénario, durée, répétitions, thématique...)

Une grande partie du travail autour du texte est consacré au jeu choral. Nous explorons l'énergie vocale du groupe dans divers registres de voix parlée : murmures, chuchotements, cris. Nous allons à la découverte des différents timbres et grain de voix qui entrent en résonance, en opposition, en décalage ou en contraste avec l'univers musical. Nous expérimentons l'improvisation vocale sur les textes avec des jeux d'échos, de répétitions, d'unisson, de canons, de polyphonie. L'état d'esprit du travail est axé sur l'échange, la rencontre, la générosité nécessaires pour inventer une manière collective et audacieuse de porter une histoire en s'appuyant sur la diversité et la singularité du groupe.

L'équipe artistique a mené sur l'année scolaire 18/19 dans un dispositif, L'art pour grandir, un projet autour de Sothik avec deux classes du collège Robert Doisneau (75020), l'une de 5è SEPGPA et l'autre de 5ème générale .

Compagnie BimBom Théâtre

Au grès des rencontres, la compagnie réunit des artistes, comédiens, musiciens, danseurs, auteurs, traducteurs et des techniciens qui inventent des projets pour des lieux théâtraux et non - théâtraux, comme les musées, les médiathèques, les salons du livre; toujours curieuse d'aller à la rencontre de publics différents.

Le jeune public : Fondée en 1995, la compagnie BimBom Théâtre, dans un premier temps, oriente son travail théâtral en direction du jeune public avec ses trois premières créations pour deux comédiennes. *Chanterelle*, *Qui a peur des sorcières?* et *BimBom cuisine* sont trois spectacles fantaisistes, oniriques et décalés pour parler de la différence, de la peur et des refus alimentaires.

En 2003, La médiathèque multimédia de Limoges invite la compagnie à créer un spectacle jeune public, autour du thème du doudou, écrit par l'auteur Alan Mets, spectacle loufoque, et musical *Le voleur de doudous*. En 2008, Olivia Kryger revient vers le jeune public avec un travail autour du conte, une création interprétée en duo avec la harpiste Catherine Noyelle; *Des histoires qui content*.

Des auteurs : Rolande Causse, Vincent Cuvellier, Marie Desplechin, Didier Lévy, Alan Mets, Gilles Rapaport, ces rencontres ont donné naissance à des projets multiples autour d'un livre, d'un spectacle et d'une exposition réalisée en collaboration avec la Galerie l'Art à la Page.

Mémoires du 20ème siècle : À partir de 2001, la compagnie s'oriente vers des créations tout public qui privilégie les échanges avec des musiciens compositeurs pour développer la dimension sonore et musicale de ses créations. Durant ces dix dernières années, le BimBom Théâtre s'est engagé dans une recherche théâtrale et musicale sur la transmission de la mémoire du 20ème siècle autour d'un triptyque: *Grand- père*, *La guerre de Robert* et *L'histoire de Clara*. A travers ces trois créations, la compagnie a exploré différentes formes de fictions et de témoignages et s'est interrogée sur le traitement artistique d'une mémoire vivante, singulière et universelle.

Une comédie : *Les juifs* (1749) de Gotthold Ephraïm Lessing. Une pièce sur le thème du bouc-émissaire qui met en lumière les préjugés judéophobes de la société allemande. L'auteur du siècle des Lumières dénonce avec un humour grinçant les clichés et les peurs de ses contemporains.

Les créations

2019 Sothik de Marie Desplechin et Sothik Hok

2013 Les juifs de Gotthold Ephraïm Lessing

2011 Le Bel habit du défunt de Ramon Valle Inclan

2010 L'histoire de Clara de Vincent Cuvellier - Prix Momix 2012

2008 Des histoires qui content - Contes chinois, africain, lituanien et harpe

2005 La guerre de Robert de Rolande Causse

2003 Le voleur de doudous d'Alan Mets

2001 Grand-père de Gilles Rapaport

1999 BimBom cuisine de Didier Lévy

1997 Qui a peur des sorcières ? - Conception Olivia Kryger et Marion Suzanne

1995 Chanterelle - Conception Olivia Kryger et Séréna Rispoli

Actions artistiques : La compagnie anime des ateliers pour des classes à PAC dans des collèges et Lycées et collabore régulièrement avec la Maison du Geste et de L'image.

2019 Sothik. Marie Desplechin et Sothik Hok - Collège Robert Doisneau

2019 L'école de ma vie - Babyfaces. Marie Desplechin - Ecole élémentaire Belleville

2018 La Page blanche - pièce sonore - textes d'élèves - Ecole élémentaire Champagne

2018 Un Poisson dans mon arbre. Nadine Brun-Cosme - Collège Robert Doisneau

2018 Elle pas princesse, lui pas héros. Magali Mougel - Collège Robert Doisneau

2017 Aux enfants. Marie Desplechin - Collège Robert Doisneau

2017 Portraits sonores - Collège Robert Doisneau

2017 Jeux de pouvoirs. Montage de textes - Lycée Lakanal

2017 Les Métamorphoses. Ovide - Collège Chaptal

2016 Danbé. Marie Desplechin et Aya Cissoko - Collège Robert Doisneau

2016 L'Opéra du Dragon - Heiner Muller - Collège Chaptal

2015 Une petite Orestie. Laurent Contamin - Collège Chaptal

2014 L'Argent. Marie Desplechin et Emmanuelle Houdart - Collège Chaptal

2013 Saltimbanques. Marie Desplechin et Emmanuelle Houdart - Collège Chaptal